



# Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales - Case postale 2346, 1950 SION 2 Nord - CCP 19-43-5, Crédit Suisse, Sion, C. 715.452.00

## LA RENOVATION

### CHAPITRE IV PAROLES D'ESPÉRANCE

Pour livrer le monde d'aujourd'hui à sa perte, Dieu, nous l'avons vu, n'a qu'à l'abandonner à l'impulsion de la Révolution qu'il a reçue et acceptée; il n'a qu'à le laisser descendre la pente sur laquelle il s'est placé. Accueillons cependant les pressentiments que fait naître l'expérience que nous avons de la miséricorde divine. «La racine des maux présents, a dit Pie X, consiste en ce que les hommes ont expressément rejeté Dieu loin d'eux. Par là, ils se sont placés dans une condition telle qu'ils ne peuvent être sauvés que par un fait, à ce point en dehors des causes secondes, que le monde soit contraint de reconnaître la main de Dieu. Car la lutte est si grave que Lui seul peut l'emporter sur ses ennemis.»

Dans son livre : *La Franc-Maçonnerie, synagogue de Satan*, Mgr Meurin, archevêque de Port-Louis, exprime sous forme d'espérance la même conviction : «Le judaïsme, l'apostasie, les vices et les passions, sous la direction supérieure de Lucifer, montent ensemble à l'assaut de la Jérusalem céleste, espérant que leurs bataillons réunis obtiendront enfin la victoire que n'ont pu, jusqu'à ce jour, leur donner des attaques séparées. C'est leur suprême effort avant de se déclarer vaincus et de rendre les armes. Attendons encore un peu. L'Épouse du Sauveur est accoutumée à vaincre par la souffrance. Elle imite en tout son divin Époux. La Franc-Maçonnerie, cette nouvelle synagogue de Satan, sera, comme l'antique synagogue, vaincue par la Croix. Bienheureux ceux qui n'auront pas fléchi le genou devant Lucifer, ni devant son idole !»

De Maistre n'a cessé d'espérer et même d'annoncer cette intervention divine. Lui aussi voyait Satan animer la Révolution de son esprit, lui imprimer son caractère; mais il voyait en même temps apparaître le divin antagoniste. «Certainement, disait-il, le mauvais esprit fait bien tout ce qu'il peut pour nous étrangler, il n'oublie rien, il est en règle. Cependant son divin antagoniste l'emportera 1.»

Déjà nous avons vu à l'œuvre le souverain Maître, employant

d'abord la méchanceté de Satan et des siens à nous infliger les punitions nécessaires, puis à détruire ce qui doit disparaître.

Mais là ne doit pas se borner son action. L'expiation accomplie, et les ruines déblayées, de Maistre voyait s'élever sur leur emplacement une oeuvre dont la prévision et l'espoir le jetaient dans la plus profonde admiration. «Lorsqu'une postérité qui n'est pas éloignée verra ce qui résulte de la conspiration de tous les vices, elle se proclamera pleine d'admiration et de reconnaissance.» Et quelques mois après : «Ce qui se prépare maintenant dans le monde est un des plus merveilleux spectacles que la Providence ait jamais donnés aux hommes 2.»

Déjà, au milieu même des horreurs de 93, il avait su détacher son regard de ce désespérant tableau, pour en prévoir le dénouement. «La génération présente est témoin de l'un des plus grands spectacles qui aient jamais occupé l'oeil humain : c'est le combat à outrance du christianisme et du philosophisme. La lice est ouverte, les deux ennemis sont aux prises, et l'univers regarde. On voit, comme dans Homère, *le père de Dieu et des hommes* soulevant les balances qui pèsent les deux grands intérêts; bientôt l'un des bassins va descendre.» Et après avoir montré à quoi était réduit le catholicisme à l'heure où il écrivait, il ajoutait : «Le philosophisme n'a donc plus de plaintes à faire; toutes les chances humaines sont en sa faveur, on fait tout pour lui et tout contre sa rivale. S'il est vainqueur, il ne dira pas comme César : *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu*; mais enfin il aura vaincu : il peut battre des mains et s'asseoir fièrement sur une croix renversée. Mais si le christianisme sort de cette épreuve terrible plus pur et plus vigoureux, si, Hercule chrétien, fort de sa seule force, il soulève *le fils de la terre* et l'étouffe de ses bras : *Patuit Deus !*»

Rien de ce qu'il vit durant le demi-siècle qui suivit la Terreur ne put le détacher de cette espérance. Tous les bouleversements auxquels il assista, il les appelait une «préface», un «terrible et indispensable préliminaire.» A l'extrémité opposée des pensées humaines, Babœuf disait dans le même temps : «La Révolution française est l'avant-courrière d'une Révolution bien plus grande.» Combien d'autres ont pensé et dit de même !

(à suivre)

Mgr DELASSUS "Le problème de l'heure présente" T. II.

1) *Oeuvres complètes de J. de Maistre*, T. IX, p. 167.

2) *Oeuvres complètes de J. de Maistre*, T. X, p. 448.

# MGR GAILLOT DÉMIS DE SON SIÈGE ÉPISCOPAL D'ÉVREUX

**Mgr Gaillot n'est pas un naïf qui s'est fait piéger : il sait qu'il est l'instrument d'une destruction de l'Église. Si elle était devenue inévitable en raison de ses scandales répétés, la mesure prise à son encontre est une erreur stratégique. Elle en fait une espèce de martyr sans lui enlever son crédit, et va lui laisser le champ libre pour continuer à sévir. L'idée d'une crise dans Église de France est dans l'air.**

Le jeudi 19 janvier 1995, sur l'antenne de Radio Courtoisie et dans le cadre du Libre Journal de Claude Giraud, l'abbé Alain Lorans et l'abbé Philippe Laguérie ont évoqué, avec Danièle Martin et Pierre de Villemarest, l'affaire de Mgr Gaillot. Nous reproduisons cet entretien d'une heure, en respectant le jeu des questions et des réponses pour lui laisser son authenticité et sa vivacité. Seules ont été éliminées les petites scorries, les redites inhérentes à la chose parlée. Nos lecteurs y trouveront, sur le ton de la conversation, des informations capitales sur "l'affaire" et les avis de deux prêtres attentifs à traiter ce sujet sulfureux en toute sérénité, et à défendre la vraie foi avec des arguments rigoureux opposables à toutes les inepties qui ont pu se dire ou s'écrire depuis quinze jours.

**Danièle Martin :** Quelles sont exactement les sanctions prises contre Mgr Gaillot ?

**Abbé Laguérie :** Il faut distinguer le pouvoir d'ordre que personne ne peut enlever à un prêtre, et à fortiori, à un évêque, et que garde Mgr Gaillot. Il a été enlevé de son siège épiscopal et démis de sa juridiction. Comme il le fait remarquer lui-même, il reste un évêque de l'Église catholique "*in partibus infidelium*." Cela signifie qu'on lui a trouvé un siège puisqu'il est normal qu'un évêque ait un siège même s'il n'y a plus

d'ouailles dans le pays en question, la Mauritanie. Il n'est pas sanctionné, notez-le bien. Il dit qu'il est toujours évêque et qu'on va encore entendre parler de lui. Je pense que, sur ce point, on peut lui faire confiance. Il se fait maintenant le champion de la cause des pauvres, on le donne même pour le successeur de l'abbé Pierre. Cette affaire ne fait que commencer.

Le catholique "de base" s'est profondément réjoui de cet événement car après douze ans d'exercice à Evreux, on l'a vu à peu près dans tous les scandales qu'on peut imaginer, ou plutôt qu'on n'osait pas imaginer. On l'a vu à *Frou-frou*, à *Lui*, au *Gai-Pied*, etc. Ce qui me choque encore plus que ces manifestations sauvages pour un évêque, scandaleuses même, c'est sa position à l'égard de l'Évangile.

Ce qui est demandé fondamentalement d'un serviteur, dit saint Paul, c'est qu'il soit trouvé fidèle. Or, je vous cite une phrase, entre autres, de Mgr Gaillot : «*l'Évangile est une parole comme les autres, et à ce titre, entendez bien, contestable.*» Il donne l'impression depuis douze ans d'être davantage le chantre de la démocratie sociale, libérale avancée et socialiste endiablée qu'un évêque de l'Église catholique. Ce que les fidèles ont ressenti, c'est qu'il n'avait plus rien à voir avec un évêque chargé de prêcher la foi et l'Évangile.

**Pierre de Villemarest :** Depuis le tremblement de terre au Japon, il est passé un peu en retrait sur les écrans. Mais l'émission régionale de FR3, le 17 janvier, nous a montré le maire communiste d'Evreux, M. Plaisance, lui remettant la médaille d'honneur de la ville d'Evreux. Ils se sont embrassés comme du bon pain, en présence de tous les communistes du département. Georges Montaron a dit, sur TF1, que c'est parce qu'il est un évêque de gauche qu'il a été censuré par un pouvoir romain despo-

tique. Si être religieux revient pour lui à passer à la télé et à faire de l'humanitarisme facile et démagogique, que peut penser un prêtre de cette attitude ?

**Abbé Lorans :** Un évêque est en place comme pasteur d'un troupeau. Il n'est pas là pour épargiller les brebis, les chasser. Et celles qui sont encore loin du bercail, il doit les ramener. A l'évidence, Mgr Gaillot ne concevait pas son ministère ainsi.

**Abbé Laguérie :** On ne peut pas lui reprocher de passer à la télé. Imaginez que nous ayons pu avoir des cardinaux Pie ou Freppel passant à la télé ! Le reproche fait à Mgr Gaillot est de ne pas évangéliser. On pourrait le faire d'ailleurs à beaucoup d'autres que lui. Mgr Marti, cardinal-archevêque de Paris pendant une quinzaine d'années, déclara, lorsqu'il partit (en 1982), que depuis qu'il occupait le siège épiscopal de Paris, 50 % de la pratique avait disparu...

J'aimerais faire observer que Mgr Gaillot n'est que l'enfant terrible d'une crise qui est plus générale : les évêques ont perdu la notion d'évangélisation. Saint Paul disait : "Malheur à moi si je n'évangélise pas." Gaillot n'est que l'enfant terrible d'un système où un évêque n'est pas là pour gagner des brebis, mais pour être le chantre des droits de l'homme !

Mgr Gaillot est resté douze ans sur son siège sans être inquiété. C'est long, douze ans, quand ont fait scandale sur scandale.

**Pierre de Villemarest :** La levée de boucliers de la gauche à l'annonce de sa destitution était la démonstration flagrante que la subversion socialo-communiste est telle qu'auparavant. Tous les réseaux existant il y a dix ou quinze ans pour soutenir le communisme ressortent

(suite page 11)

pour soutenir Gaillot. Lorsque vous voyez qu'une des obédiences maçonniques la plus acharnée à détruire l'Église fait corps, à travers M. Caillavet, derrière Gaillot, on ne nous fera pas croire que la chose est spontanée. On fait passer Gaillot pour un naïf qui s'est fait piéger, ce n'est pas vrai. Il sait qu'il est l'instrument d'une destruction de l'Église.

**Abbé Lorans :** Vous récusez donc l'interprétation selon laquelle Mgr Gaillot serait un idiot utile dans la terminologie marxiste ?

**Danièle Martin :** Il fait l'innocent. En réalité, il sait très bien percevoir la faiblesse des gens et l'utiliser. On raconte que lorsque des fidèles sont allés le voir pour lui faire des reproches bien sentis, une personne sur deux ressortait de l'entrevue complètement retournée.

**Abbé Lorans :** A propos de ce pouvoir de séduction, M. l'Abbé Laguérie, vous vous êtes retrouvé sur un plateau de télévision aux côtés de Mgr Gaillot.

**Abbé Laguérie :** C'était une émission de Christophe Dechavanne. Il y avait Bernard Tapie, Mgr Gaillot et moi. Quel quatuor ! Nous voilà partis sur le préservatif. Évidemment, ils étaient pour la morale en caoutchouc et se faisaient fort de m'embarrasser. À la fin de cette prestation, très mielleux, très coulant, Mgr Gaillot vient me saluer, me serre la main et me dit : «*Comme j'ai été content de vous rencontrer et, même, j'admire les hommes de conviction comme vous.*» J'ajoute que, plus intéressant encore dans cette affaire que le personnage de Gaillot, c'est la coalition du silence qui s'est faite.

**Claude Giraud :** S'il a été démis, c'est en raison des innombrables protestations envoyées à Paris ou à Rome.

**P. de Villemarest :** Une personne qui a ses entrées au Vatican nous a assurés qu'il avait fallu des années pour que ces lettres de protestations parviennent à qui de droit. Il y avait un barrage.

**Abbé Laguérie :** La question qui se pose est celle de la position de l'épiscopat français. Qu'ont fait les évêques par rapport à cette destitution ? Un seul a soutenu la décision du Vatican de façon claire, c'est Mgr Lustiger, archevêque de Paris. Il y a certainement quelques évêques, peu nombreux, cinq ou six, qui

sont d'avis comme nous qu'il fallait mettre fin à ce scandale. Les autres, à commencer par le jeune cardinal de Bordeaux, à continuer par l'archevêque de Marseille ou par le président de la Conférence épiscopale française qui explique qu'il n'a pas à apprécier la décision du pape... Il est curieux d'entendre un évêque français dire qu'il n'a pas à apprécier la décision du pape. Il me semble qu'en principe il devrait l'apprécier. Un évêque peut porter un jugement. On a vu tant d'évêques critiquer des décisions du pape, et là, Mgr Duval ne se croit pas en mesure de pouvoir apprécier !

**Abbé Lorans :** Un auditeur parle en effet de cet abcès de fixation et dit que tandis qu'on parle de Gaillot, on ne parle pas des prélat qui, à Rome, minent notre religion.

**Abbé Laguérie :** Écoutez, Mgr Thomas fait à Versailles une conférence en deux parties, intitulée : "l'Église est-elle fanatique ?" Première partie et réponse : il semble que oui, et pour le prouver de citer pêle-mêle Innocent III, Jules II, St Isidore de Séville, les Pères de l'Église, tous les conciles. Deuxième partie : l'Église n'est pas si fanatique que cela puisqu'il y a eu Vatican II, la liberté religieuse, les relations avec les francs-maçons. Il faut le faire ! Il accuse toute l'Église, ses Pères, ses papes, ses conciles pendant 2000 ans d'avoir été simplement fanatiques.

**Claude Giraud :** Mgr Gaillot n'est pas un idiot utile, c'est bien plus certainement un subversif. Il a mené une action en profondeur bien plus grave que ses pitreries à la télévision. C'est une action de démolition de l'Église de l'intérieur, et il l'a menée pendant douze ans. En 1984, il condamnait le combat pour l'école catholique. Il est parti en Afrique du Sud tirer des prisons un militant communiste, Albertini, condamné pour terrorisme.

**Danièle Martin :** Ils étaient deux, Mgr Gaillot et le maire communiste d'Evreux.

**Abbé Lorans :** Il y a quelques mois, c'était au cours de l'émission *Transit*, sur Arte, avec Eugen Drewermann. Le programme était fantastique ! Il était question des prêtres homosexuels, des prêtres mariés et le bouquet fut l'entretien entre Gaillot et Drewermann. Drewermann est

un prêtre qui se dit psychothérapeute. Il propose en effet une relecture de l'Évangile à la lumière bien enténébrée de la psychanalyse. Gaillot approuvait de sa voix la plus sucrée : «*Vous avez raison. Je vous comprends.*»

Une auditrice demande si l'on peut mettre en parallèle la destitution de Mgr Gaillot et l'excommunication de Mgr Lefebvre ?

**Abbé Laguérie :** Mgr Lefebvre a été excommunié pour une chose précise : le sacre de quatre évêques.

**Claude Giraud :** Rome n'a pas attendu douze ans pour ce faire !

**Abbé Laguérie :** Non, ça a été fait dans la nuit. On n'a jamais reproché quoi que ce soit à Mgr Lefebvre en matière de doctrine, de morale, de foi. Donc on peut tenir cette censure comme inique et nulle de plein droit. Après douze ans d'épiscopat tel qu'on le connaît, Mgr Gaillot n'est pas excommunié. Il reste – et il le dit – un évêque authentique de l'Église officielle. Stratégiquement parlant, cette mesure, et au regard de ceux qui l'ont prononcée, est une erreur. Car elle en est une espèce de martyr, ne lui enlève pas son crédit, au contraire. Elle va lui laisser un champ beaucoup plus libre et je crois qu'on ne fait que commencer d'entendre parler de lui.

**Danièle Martin :** Puisqu'on l'a nommé en Mauritanie, pourquoi ne l'oblige-t-on pas à y aller ? Qu'est-ce qu'un évêque "*in partibus infidelium*" ?

**Abbé Laguérie :** Sa nomination n'est qu'une pure fiction juridique. En principe, un évêque doit avoir un diocèse, c'est-à-dire une portion géographique de l'Église à diriger. Mais l'Église a toujours eu besoin d'évêques, à la curie par exemple, qui ne peuvent en même temps s'occuper d'un diocèse. Mais comme cela fait partie de l'essence même de l'épiscopat d'être pasteur, on leur trouve un pseudo-évêché... "*in partibus infidelium*" : dans la contrée des infidèles. Par exemple, l'Asie Mineure compta 300 évêchés au début de l'Église et pendant plusieurs siècles.

**Pierre de Villemarest :** S'il a la foi, comme il le laisse entendre, il devrait être très heureux d'aller en Mauritanie convertir les âmes.

**Abbé Lorans :** Avec des évêques prenant parti pour lui, et d'autres contre, ne

risque-t-on pas de voir une crise à l'intérieur de l'épiscopat français, c'est la question.

**Abbé Laguérie :** L'idée de division, sans aller jusqu'à prononcer le mot de schisme, est dans l'air puisqu'elle a été évoquée par le porte-parole de l'épiscopat, le père Di Falco. Il a parlé de risque de schisme. Tant que Mgr Gaillot n'est pas excommunié, les évêques sont sensés être en communion avec lui. S'il l'était, et que des évêques prennent parti pour lui, là il y aurait rupture dans la communion. Ce que j'espère, c'est que ces cinq ou six évêques qu'on sait dire en privé de Mgr Gaillot exactement ce que nous disons, nous, en public, vont finir par sortir de leur silence. Sinon, c'est à désespérer de tout. Évidemment, la réforme de l'épiscopat national par le biais des conférences a fait perdre aux évêques ce sens de leur responsabilité personnelle. La collégialité leur a fait perdre le sens de leur titre de docteur de la foi et de la morale dans leur diocèse. On en fait des parlementaires craintifs n'osant plus prendre une position quand la conférence risquerait de les désavouer. Pourtant, le droit canon leur autorise cette liberté, ce courage. Dans leur diocèse, ils restent seuls maîtres, et pas la conférence épiscopale.

**Glaude Giraud :** Ne peut-on pas dire, pour terminer, que parmi les manifestants sincères, sévit la confusion entre la défense du pécheur et la défense du péché.

**Abbé Laguérie :** Mais bien évidemment que nous aimons les pécheurs; nous faisons cela du matin au soir, les accueillir, les écouter et les absoudre. C'est un très mauvais service à rendre au pécheur que de lui dire qu'il est très bien comme il est. Si vous allez voir un médecin qui diagnostique un cancer et vous reconduit en vous disant, finalement vous êtes très bien comme ça. Le cancer est une chose assez banale. Il faudra bien que vous mourriez de quelque chose. Restez ainsi, ne changez pas... Voilà qui est inadmissible : se moquer du pécheur en minimisant son mal. Sans doute certains vices difficiles à avouer demandent encore plus de miséricorde, mais certainement pas de dire tout va très bien Madame la Marquise.

## RÉSUMÉ DE LA CARRIÈRE

## DE MGR GAILLOT

Jacques Gaillot est né le 11 septembre 1935, à Saint-Dizier, en Haute-Marne, d'un père négociant en vins et d'une mère venue de Tunisie. Ce qui frappe lorsqu'on regarde les presque soixante ans de Mgr Gaillot, c'est à quel point le Concile fut une rupture totale avec sa vie antérieure et transforma l'objet de sa foi : non plus en Dieu, mais en l'homme. Jusqu'en 1952, on voit la vie d'un enfant et d'un jeune homme très protégé et très pieux.

En septembre 1954, à 19 ans, il entre au séminaire de Langres où la vie est réglée par les offices et les cours, ce qu'il accepta volontiers : "Je pensais qu'il fallait apprendre à vivre séparé du monde" (**Monseigneur des autres**, de Mgr Gaillot).

Il part en mai 1957 faire son service militaire en Algérie où, pendant deux ans, il pratique la "pacification" et commence à «réver d'une Église qui libère l'homme.» Ensuite, l'évêque de Langres l'envoie étudier au séminaire français de Rome. Le 18 mars 1961, il est ordonné à Langres. Vatican II fut pour le P. Gaillot «une véritable lame de fond... une libération. Mes habitudes changent. Mes convictions se modifient.» Il jette au feu tous ses cours : «Le Concile est une telle secousse qu'il me faut repartir de zéro et tout reconstruire suivant les textes conciliaires.»

De 1972 à 1982, il est curé d'une paroisse de la ZUP de St Dizier et vicaire général de Mgr Dalloz, évêque de Haute-Marne. Il forme alors des "assistantes de pastorale", des diacres et des laïcs dans une "École des Ministères." Le 18 juin 1982, il est sacré évêque à la cathédrale d'Evreux et il restera dans ce diocèse jusqu'au 22 janvier dernier, Jean Paul II l'ayant destitué et nommé au siège fictif de Partenia, en Mauritanie.

## LES RÉSEAUX VOLTAIRE ET ORNICAR

Il y eut deux raisons principales à l'éviction de Mgr Gaillot : les nombreuses pétitions auprès du Saint-Siège qui s'accumulaient et surtout

son implication dans les réseaux Ornicar et Voltaire.

Malgré les pétitions, Mgr Gaillot aurait donc pu rester longtemps à son siège d'Evreux s'il n'y avait eu son implication dans les réseaux Ornicar (association de défense des homosexuels) et Voltaire (pour la liberté d'expression). On retrouvait d'ailleurs, le 22 janvier, à sa messe d'adieu à Evreux, des membres du réseau Voltaire, de la LICRA, du MRAP, des radicaux de gauche, des Verts, du Parti Socialiste, du Parti Communiste, de la Ligue des Droits de l'Homme, de la Ligue Communiste Révolutionnaire et ceux d'Ornicar, en particulier des associations en faveur des sidéens (Act Up, Aides...) et des homosexuels. A Paris, au même moment, devant Notre Dame, il y avait une centaine d'homosexuels travestis en religieuses à cornettes comme celles disparues des soeurs de saint Vincent de Paul, fardés à outrance qui, à genoux, chantaient par dérision, le "Gloria in excelsis Deo."

Le réseau Voltaire, présidé par Thierry Messan, s'est constitué le 31 janvier 1994 au Parlement européen pour s'opposer, au nom de la liberté d'expression et de la laïcité, à l'article du Code Pénal L 227-24, dit Jolibois, du nom de son auteur, et voté le 1er mars 1994, qui rétablit une certaine censure et des possibilités de condamnation contre des publications qui incitent à la perversion des moeurs et à la violence. Le réseau Voltaire, associé au projet Ornicar, et propriétaire de magazines homosexuels, de messageries roses (3615 HOMO, 3615 LESBOS, etc.) et de tout un réseau de pédophilie (films, photos, revues porno...). Or Mgr Gaillot a signé une pétition en faveur de ce réseau Voltaire, donc en faveur de la pornographie.

MICHELE REBOUL

( MONDE ET VIE N° 577 )

### Abonnements

Ecclésiastique : Fr 15.-

Normal : Fr. 30.-

Soutien : Fr. 40.- et plus

Pensez à renouveler votre abon. pour 1995